

FRANCHE-COMTÉ - SOCIAL

Garantie Jeunes : un déclic vers l'emploi

Près de 6 000 jeunes de Bourgogne Franche-Comté ont déjà bénéficié en trois ans du dispositif Garantie Jeunes proposé par les Missions locales. Un contrat d'un an avec suivi individuel et coup de pouce financier pour les 16-26 ans.



« Les ateliers collectifs permettent de travailler avec les jeunes la connaissance de soi et la valorisation de leurs parcours mais aussi la citoyenneté, la connaissance du monde de l'entreprise, etc. » Photo Sam COULON



« J'ai commencé en tant que stagiaire avec un contrat d'un mois, puis on m'a proposé un CDD de trois mois et j'ai signé dans la foulée un CDI. Ça va bientôt faire trois ans que j'ai été embauché et je ne suis pas le seul ! » Agent de préparation au Leclerc-Drive de Besançon, Douh Houmadi, 25 ans, a fait partie de la première promotion du dispositif Garantie Jeunes en Bourgogne-Franche-Comté.

Depuis 2015, à l'échelon de la grande région, 5 952 jeunes ont ainsi bénéficié de ce programme d'accompagnement de 12 mois visant à « permettre d'acquérir de l'autonomie et d'accéder à l'emploi grâce à un suivi individuel et en multipliant les expériences en entreprise », résume Anne Dupeyron, coordinatrice de la Garantie Jeunes à la Mission locale de Besançon qui a accueilli plus de 620 jeunes en trois ans, 220 étant actuellement en cours.

Une forme de tutorat réservée aux 16-26 ans sans soutien familial, n'ayant pas d'emploi, n'étant pas étudiant ni en formation et dont les ressources ne dépassent pas le RSA.

Une fois intégré au dispositif, le jeune passe cinq semaines en groupe avant des périodes d'immersion en entreprise. Le tout avec une indemnisation de 480 € mensuels. Pour Anne Dupeyron, « il s'agit vraiment de redynamiser ces jeunes dans leur parcours, de les aider à se remettre en mouvement ».

Meilleure connaissance des codes de l'entreprise

Apprendre à arriver à l'heure, à mieux se connaître et prendre confiance en soi, à se présenter à un entretien d'embauche et répondre aux questions... Autant de savoir être qui infusent au fil des mois et d'un suivi à la carte adapté au plus près aux besoins de chacun. « Car si chaque groupe compte entre 7 et 15 jeunes, ce sont autant de parcours différents et souvent pas simples. » D'où la nécessité de ce sur-mesure que cultive la mission locale.

Avec pour tronc commun, et pivot du dispositif, l'implication des entreprises. « L'expérience et l'expertise des employeurs sont essentielles pour les jeunes. Ils sont très en demande de concret et de conseils pratiques », souligne Anne Dupeyron. « Cela leur permet de mieux connaître le monde de l'entreprise, ses codes, son fonctionnement, ses exigences... Et quand ça accroche entre le jeune et l'entreprise, c'est impressionnant comme la transformation s'opère, et vite ! »

Expérimentée depuis 2013, instituée en 2015, généralisée en 2017 dans toute la France et désormais inscrite dans la loi « travail », la Garantie Jeunes a donc déjà bénéficié à près de 6 000 jeunes sur l'ensemble de la grande région. Des jeunes qui ont mis en œuvre 7 236 situations professionnelles en cours de contrat. Sachant que plus d'un tiers (2 101) est sorti du dispositif au bout de 12 mois, 37,5 % en ayant décroché un emploi ou contrat en alternance, 9 % en étant formation et 32 % en ayant acquis plus de quatre mois d'expérience en entreprise.

Ne serait-ce qu'à Besançon, la Mission locale a accueilli 223 jeunes en Garantie Jeunes en 2017, dont 43 % de jeunes femmes et 57 % de jeunes hommes. La plupart (63 %) âgés de 18 à 21 ans,

Témoignages - Trouver sa voie



Anaïs Sauget

Voilà 4 mois qu'Anaïs, 22 ans, a intégré le dispositif Garantie Jeunes. Passé son Bac Pro métiers de la Mode, elle a eu en deux ans différentes expériences professionnelles, que ce soit dans le secteur hospitalier ou l'industrie du luxe. Sans pour autant trouver sa voie. « À chaque fois, je me suis aperçue que ça ne me convenait pas. » D'où son appel à la

Mission locale et son investissement dans la Garantie Jeune. « J'espère que cela va me permettre de trouver ma voie », confie-t-elle. « Mon objectif est de ne pas aller au boulot à reculons. » En prend-elle le chemin ? « Je le pense. Ici on est soutenu, encadré et bien accompagné. On fait des découvertes, sur la société mais aussi sur nous. Autant d'atouts que j'espère prochainement traduire en trouvant un métier dans la création. »

Un soutien pour mieux se débrouiller

Beslind Seci

Arrivé d'Albanie en France en 2014, Beslind Seci, 23 ans, a appris le français « en étant bénévole au Secours Populaire ». Après avoir multiplié les missions en intérim dans les transports et la manutention, il s'est lancé voilà une semaine dans la Garantie Jeunes.

Ce qu'il en attend ? « Trouver du boulot ! Chauffeur livreur ou quelque chose dans ce secteur, ça m'irait bien. »

En attendant, « la Garantie Jeunes me permet de mieux connaître le marché du travail et de voir où il peut y avoir des opportunités. C'est aussi un bon moyen pour moi de perfectionner mon français et de me familiariser avec les institutions. Bref, c'est très bien pour moi. C'est le soutien dont j'avais besoin pour pouvoir ensuite me débrouiller tout seul. »

Les portes s'ouvrent



Ghislain Pernée

Bénéficiant depuis 6 mois de la Garantie Jeunes, Ghislain Pernée, 18 ans, est pile au milieu du programme. Qu'en a déjà tiré ce jeune majeur qui se destinait à être charpentier et a finalement renoncé après une semaine chez les Compagnons du Tour de France ? « Déjà ici on se sent entouré, épaulé. Ça aide considérablement à avoir plus confiance en soi. Et puis

il y a aussi des opportunités, des portes qui s'ouvrent. J'ai ainsi déjà effectué deux stages en tant que magasinier et ça m'a bien plu. Sans compter que ça apporte une bonne expérience. On se prouve aussi et on prouve aux autres que l'on est capable. Et ça aussi c'est très important. » Quant aux six mois qu'il lui reste ? « Je compte en profiter pour pousser de nouvelles portes. J'aimerais bien par exemple repartir dans le secteur du bâtiment. »

Pour renforcer ses compétences



Nourouania Bacar

Venue en novembre dernier depuis Mayotte pour poursuivre des études d'assistante de manager en métropole, Nourouania, 22 ans, a réalisé alors qu'il était « trop tard pour les inscriptions ».

Inscrite depuis maintenant trois semaines dans le programme Garantie Jeunes, elle en éprouve déjà des bénéfices : « J'ai appris à avoir un esprit collectif et à

m'ouvrir aux autres. Ça m'a aussi permis de découvrir les réalités du marché de l'emploi et je pense que cela va aussi m'offrir la possibilité de renforcer mes compétences. sachant que j'aimerais bien à terme travailler dans l'administration. »

Esprits d'entreprise

VU 50 FOIS | LE 31/03/2018 À 05:00 | [RÉAGIR](#)



Léo Aguilar est le premier jeune issu du dispositif à Besançon à avoir créé sa propre entreprise. Photo P.L.



« Ça fait plaisir de voir les jeunes reboostés à l'issue de la demi-journée où on leur a présenté notre entreprise. Sans compter que le fait d'en accueillir en stage est aussi très bénéfique en interne pour nos salariés : les tuteurs se sentent valorisés d'aider ces jeunes. » Le patron du Leroy-Merlin de Besançon a été le premier, en septembre dernier, à parrainer un groupe entier de bénéficiaires de la Garantie Jeunes. Une dizaine a embrayé depuis et d'autres entreprises se montrent intéressées.

« Quand on est dans le business, on se focalise sur des notions de rentabilité et de chiffre d'affaires, là il s'agit d'être dans l'approche de la personne et de son histoire », témoigne pour sa part la directrice de l'agence Crit intérim, dernière en date à s'être associée au dispositif. « C'est important aussi de tendre la main. D'autant que ce chemin à parcourir ensemble est plutôt séduisant et très gratifiant. »

Comme le rappelle Anne Dupeyron, coordinatrice de la Garantie Jeunes à la Mission locale de Besançon, « le fait de parrainer une équipe ne représente que 7 h à 10 h sur une année. Une heure le jour de l'accueil, puis un atelier de 2 à 3 h, une rencontre à mi-parcours et une en fin de parcours. Sans être obligé de prendre des stagiaires. Mais il est essentiel que l'entreprise soit au cœur de la Garantie Jeunes. Car la parole des employeurs est très écoutée par les jeunes. Même si elle ne leur fait pas toujours plaisir. Ils apprécient d'ailleurs d'être un peu bousculés et remis en face des réalités. »

D'où la rencontre organisée dernièrement par la Mission locale entre des entreprises assurant déjà des parrainages et d'autres prêtes à s'investir. Restauration, bâtiment, services à la personne, auto-école... Certains dirigeants ont déjà embauché des jeunes issus de la Garantie Jeunes. D'autres sont eux-mêmes en leur temps passés par la Mission locale et souhaitent rendre service à leur tour.

Au terme des échanges fructueux, tout le monde s'est retrouvé autour d'une collation préparée par Léo Aguilar. En Garantie Jeunes jusqu'en juin, il a créé sa propre entreprise en ouvrant en décembre dernier une épicerie espagnole sur le marché Beaux-Arts de Besançon. « Et oui merci, ça marche plutôt bien ! »

480€ mensuels sont alloués aux jeunes inscrits dans le dispositif afin de les aider dans leurs ...

VU 75 FOIS | LE 31/03/2018 À 05:00 |  0 RÉAGIR |



480€ mensuels sont alloués aux jeunes inscrits dans le dispositif afin de les aider dans leurs démarches